

"Moins mal" que dans le nez: une école girondine expérimente les tests salivaires

Eysines, 25 févr. 2021 (AFP) -

"Ça fait moins mal qu'avec le test dans le nez", se réjouit Aya, 7 ans, en CM2 à Eysines (Gironde), où quelque 150 élèves ont expérimenté jeudi les premiers tests salivaires de dépistage du Covid-19, mieux acceptés par les enfants que les tests nasopharyngés classiques.

Dans cet établissement scolaire près de Bordeaux, dont près de 75% des 203 élèves se sont portés volontaires, via une attestation parentale, chaque classe a défilé, à tour de rôle, pour ce nouveau mode de dépistage réservé prioritairement aux élèves des écoles maternelles et primaires.

"Avec le test salivaire, l'acceptabilité des parents est beaucoup plus importante parce que le test n'est pas invasif", a expliqué sur place devant la presse Anne Bisagni-Faure, rectrice de la région académique Nouvelle-Aquitaine.

"L'objectif est de casser la chaîne de transmission en effectuant plus de détections", a-t-elle indiqué.

Jusqu'à présent, seuls 30% des élèves obtenaient l'autorisation de leurs parents pour un test antigénique par prélèvement nasopharyngé en Gironde, pour un taux de positivité de 0,07% selon le rectorat.

Ces nouveaux tests, réalisés par le laboratoire Exalab, nécessitent trois à quatre minutes par élève pour recueillir environ 1 millilitre de salive dans un flacon en plastique.

Les flacons sont ensuite isolés dans des enveloppes plastifiées, puis envoyés en laboratoire où les résultats sont connus "dans un délai maximum de 24h", affirme Erwan Le Naour, médecin biologiste, gants, masque FFP2 et blouse blanche sur le dos.

"Va chercher plus de salive. Quand tu en as un maximum, tu craches jusqu'à remplir le fond du flacon", explique le médecin à Felix, en classe de CM2.

"J'avais un peu peur au départ parce que le test par le nez était horrible, désagréable. Là, il y a moins de douleur", raconte l'élève juste après son test.

Dans les cinq départements de l'ex-Aquitaine, près de 2.500 tests salivaires seront réalisés en deux jours sur quinze établissements scolaires retenus "pour leur proximité avec le laboratoire" en charge du dépistage. L'objectif est de réaliser dès mi-mars 16.000 tests par semaine à l'échelle de l'académie de Bordeaux, où deux classes sont actuellement fermées.

leo/ff/shu

Afp le 25 févr. 21 à 13 31.